CHRISTOPHE PERSON

PARCOURS DES MONDES

9 - 14 septembre 2025

Dossier de presse

Surréalités

Africaines

Ernest DUKU

Abou TRAORÉ

Raymond TSHAM

Thiémoko Claude DIARRA

Mouss BLACK

Projet d’exposition

L'animisme est une croyance, un souffle qui traverse les cultures africaines, un lien entre le monde visible et l’invisible, entre l'histoire et le présent. À travers l'exposition “Surréalités africaines" présentée dans le cadre de cette nouvelle édition du Parcours des Mondes, la Galerie CHRISTOPHE PERSON a choisi d'exposer cinq artistes qui explorent cette force intemporelle qui imprègne les corps, les objets et les espaces.

En s'appuyant sur des médiums variés - sculptures en bronze à la cire perdue, dessins au stylos à bille, dessin en pigments de terre ou encore tapisseries peintes - Ernest Dükü, Raymond Tsham, About Traoré, Thiémoko Claude Diarra et Mouss Black interrogent la présence vivante de l'animisme aujourd'hui. Leur approche ne se limite pas à un regard rétrospectif ; elle cherche à en révéler les continuités, à montrer comment cette connexion avec le monde spirituel nourrit encore les imaginaires, les pratiques sociales et les expressions artistiques contemporaines.
Chaque œuvre présentée devient une passerelle entre passé et présent, entre héritages ancestraux et expérimentations nouvelles. Par le geste artistique, ces créateurs réactivent des symboles, détournent des matériaux, réinterprètent des rituels ou convoquent des figures mythiques. À travers leurs regards singuliers, ils révèlent comment l'animisme, loin d'être une croyance figée, se déploie comme une dynamique en mouvement, façonnant nos relations aux forces invisibles qui traversent notre quotidien.

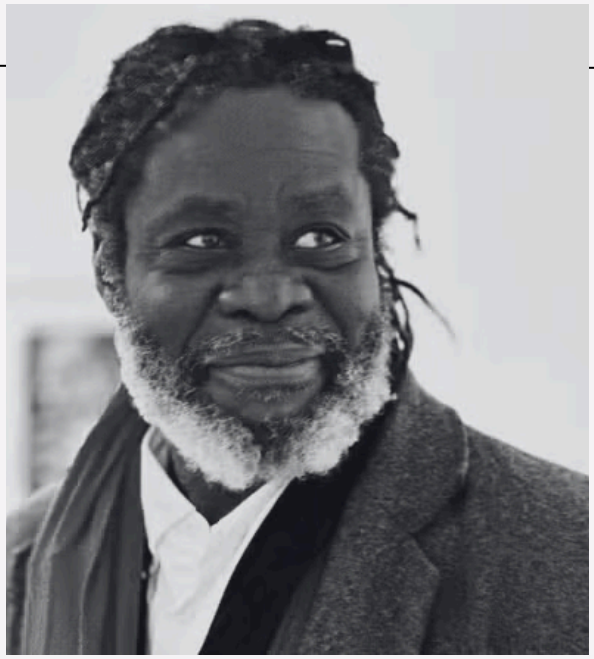
Dans un dialogue vibrant entre matière et esprit, l'exposition invite à repenser l'animisme non comme une réminiscence, mais comme une force toujours active, influençant notre rapport au monde.

Artistes

CHRISTOPHE PERSON

PARCOURS DES MONDES

Ernest DÜKÜ

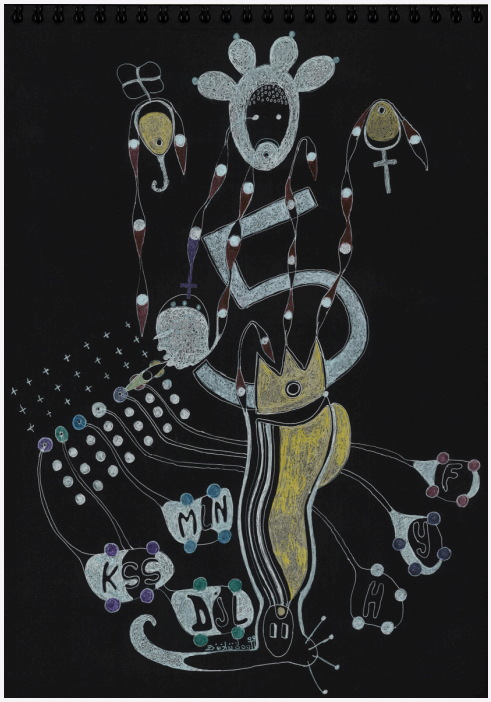


Né en 1958 à Bouaké, Côte d'Ivoire
Vit et travaille entre Paris et Abidjan

Fiche artiste ICI

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts d'Abidjan, de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'École d'Architecture de Paris-La-Défense, Ernest Dükü est titulaire d'un DEA en Sciences et Esthétique de l'Art de l'Université de Paris 1.
Au fil du temps, il se consacre à la peinture et à la sculpture pour, dit-il, interroger « les non- dits qui encombrent nos mémoires ». Passionné d'écriture et de symboles venus du monde entier, Ernest Dükü façonne ses œuvres comme des Nzassa (patchwork). Matière, pensée et spiritualité s'y croisent comme des tissus, ne révélant la trame que lorsque l'on s'interroge. Son art questionne autant nos origines que notre avenir.

Depuis quelques années, les questions métaphysiques des relations entre la physique quantique et la religion animiste prennent une place croissante dans son travail. Cette corrélation est perceptible dans de nombreuses œuvres. Présenté dans plusieurs expositions internationales — en Afrique, en Europe, en Asie, aux États-Unis - il a récemment participé à « Paris Noir » (Centre Pompidou Paris 2025) et« Rois et Reines d'Afrique » (Louvre d'Abou Dhabi, 2025).



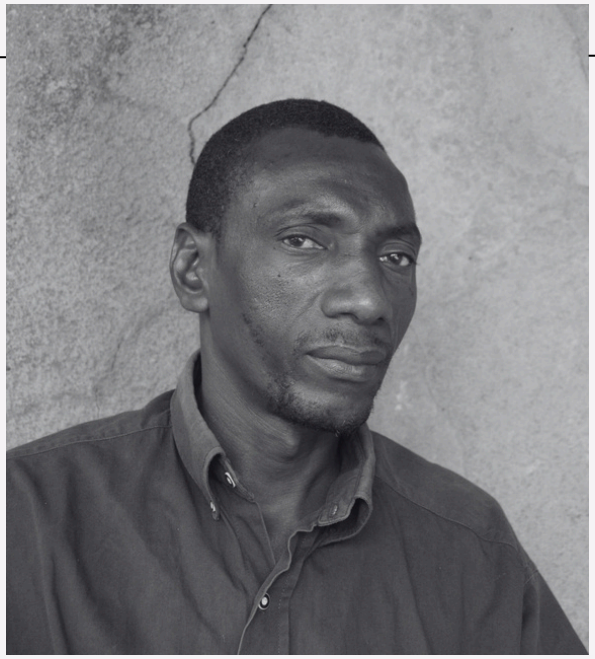
AAMATAWALE PREACHER @ KUFHU SHUFFLE
Encre et acrylique sur papier Canson noir

NU BEE ADE @ Awale 3'14 shuffle
Encre et acrylique sur papier Canson noir

Ernest Duku,
A A A TATATA @ Amenti Shuffle Taawalé cosmique, 2020

(Détail)

Abou TRAORÉ



Né en 1960 au Burkina Faso
Vit et travaille à Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

Fiche artiste ICI

Né en Haute-Volta, Abou Traoré est issu d'une lignée de forgerons, un héritage qui dépasse la simple maîtrise technique pour revêtir une dimension symbolique et sociale. Initié dès l'enfance à la technique ancestrale de la cire perdue par son père, Assane Traoré, il intègre l'atelier familial à l'âge de 10 ans. En 1983, il choisit de tracer sa propre voie en s'éloignant du productivisme pour se consacrer pleinement à la création artistique.

Fidèle aux méthodes traditionnelles, Abou Traoré façonne le bronze selon le procédé de la cire perdue, assurant chaque étape de la fabrication de ses œuvres. Chaque sculpture est une pièce unique, bien que certaines puissent exister en trois déclinaisons au maximum. Son travail s'ancre dans les traditions bobo, notamment à travers l'exploration des masques zoomorphes caractéristiques de ce peuple. Son approche vise un dialogue entre héritage ancestral et modernité. À partir de petites esquisses en cire, il affine ses recherches formelles, épurant ses compositions et développant une réflexion en volume. Ce processus artisanal nourrit son inspiration, l'amenant à traduire l'esprit animal en une esthétique où la figuration s'efface progressivement au profit de l'abstraction.

Bronzes à la cire perdue, 2019 - 2021

Abou TRAORÉ
Melodie, 2020

Raymond TSHAM

Né en 1963 à Lubunza, RDC
Vit et travaille à Kinshasa, RDC

Fiche artiste ICI

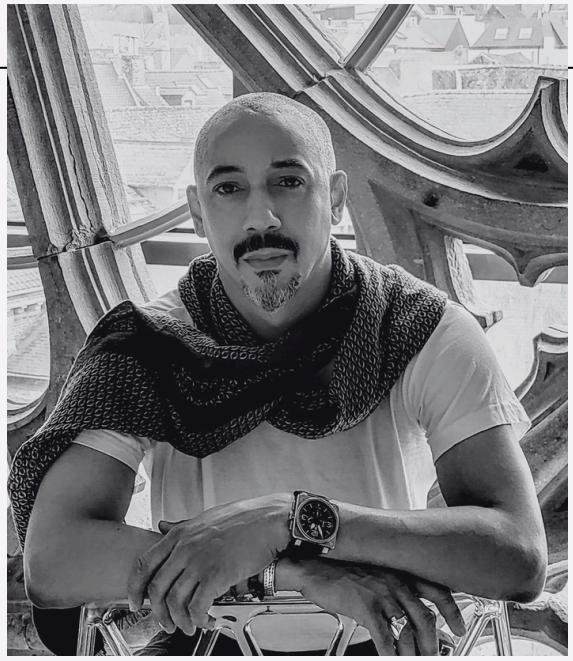
Excellent dessinateur, Tsham réanime les chefs d'œuvre africains, leur fait quitter les vitrines des musées pour courir, s'asseoir, parler, interroger, entrer en interaction, se camper dans des compositions originales, au fond et au cadre soignés et codés. Il n'hésite pas à paraphraser Matisse ou Brancusi, à confronter l'art hiératique et sacré de l'Afrique noire à l'univers populaire de Disney.

Création souvent anonyme et sublime, la sculpture traditionnelle s'impose. Ses volumes, sa coiffure, son esthétique unique correspondent à des codes, à des exigences politiques et sacrées au service d'un empire ou d'un royaume. Tsham associe patrimoine et humour avec brio. Les sculptures s'animent et invoquent des mémoires collectives, se concertent sur la place d'un village, s'unissent à d'autres cultures. Le plasticien ouvre la porte à de multiples réflexions et refuse tous préjugés et toute moralisation. Cet ambassadeur de l'art africain véhicule au travers de ses œuvres des valeurs humanistes qui incitent le public à apprécier la diversité d'expression, le dialogue culturel, le patrimoine d'ici et d'ailleurs et le dialogue des cultures.

Hommage à Maurice Béjart, 2023
Stylo à bille sur papier
92 x 107,5 cm

Raymond TSHAM,
L'oracle, 2022

Thiémoko Claude DIARRA



Né en 1974 à Bruxelles, Belgique
Vit et travaille entre Bamako et Bruxelles

Fiche artiste ICI

Né à Bruxelles en 1974, Thiemoko Claude Diarra a vécu dix années à Bamako. Fils d'un sculpteur Bambara et d'une infirmière belge, il se situe au croisement de deux héritages : celui de l'art sacré et symbolique de ses ancêtres, et celui de la rationalité médicale et scientifique hérité de sa mère. Cette double filiation traverse son œuvre, qui interroge les frontières entre visible et invisible, mémoire rituelle et image contemporaine, forme et effacement.

BOZO, 2025
Pigments de terre, crayon sur papier

Diarra développe une pratique qu'il qualifie d'infigurée : un état de l'image où la figuration est volontairement altérée. Ces images, il ne les détourne pas, il les désenveloppe pour révéler une charge symbolique latente. À partir de gravures, tapisseries et lithographies anciennes, il élabore un langage visuel fait de pigments de terre. Sa palette graphique se compose de formes flottantes - bulles, masses, halos - évoquant à la fois les formes du Boli bambara (masse rituelle entre informe et sacré), et les bulla vanitas des peintures flamandes du XVIème siècle.

Sa peinture agit comme un rite de recomposition, une tentative de traduire plastiquement ce qui, dans le monde contemporain, échappe à la perception mais reste agissant. Dans sa démarche picturale il ne reproduit pas le visible, il l'incarne. C'est un lien ininterrompu entre la terre, le corps et l'esprit.

Thiémoko Claude Diarra,
Le Passage
(Détail)

Mouss BLACK

Né en 1990 à Ouâda, Burkina Faso
Vit et travaille à Ouagadougou, Burkina Faso

Fiche artiste ICI

Mouss Black, alias Moussa Sawadogo, est un artiste pluridisciplinaire qui s'est fait connaître par ses sculptures mêlant bois et métal. Ses dessins sont à l'image de ses oeuvres en volume.

Autodidacte dans sa pratique du dessin, Mouss Black représente le monde animal depuis son enfance. Dans ses oeuvres récentes, il dresse une sorte de panthéon de personnages mi-zoomorphes, mi-anthropomorphes auxquels il adjoint des végétaux, des éléments de costumes traditionnels. Certains sont même à la lisière de l'abstraction. L'artiste déploie un univers fantastique, un peu inquiétant, presque monstrueux parfois. Il rappelle ainsi le lien naturel entre l'être humain et l'animal. Il est aussi fasciné par l'animisme, la croyance de ses ancêtres. À travers ses dessins, il tente de se reconnecter à cet héritage, en donnant forme au monde invisible des esprits.

"Sans titre", 2024

"Sans titre", 2024

"Sans titre", 2024

Mouss BLACK,
Sans titre, 2024

Informations pratiques

Surréalités Africaines

Exposition collective avec Ernest Dükü, Raymond Tsham, Abou Traoré, Thiémoko Claude Diarra et Mouss Black

Du 9 au 14 septembre 2025

Vernissage le 9 septembre à partir de 18h

Dans le cadre de Parcours des Mondes 2025
à la Galerie Couteron

Galerie Couteron
16 rue Guénégaud
75006 Paris

Horaires d'ouverture pendant l'évènement :
mardi 11h-21h
du mercredi au samedi 11h00-19h00
dimanche 11h-18h

Galerie CHRISTOPHE PERSON

39 rue des Blancs Manteaux
75004 Paris, FRANCE
Fixe : +33 1 45 30 57 80
Mobile : +33 6 22 31 37 87

Rue Émile Claus, 63
1180 Uccle, Bruxelles
BELGIQUE

info@christopheperson.com
www.christopheperson.com